

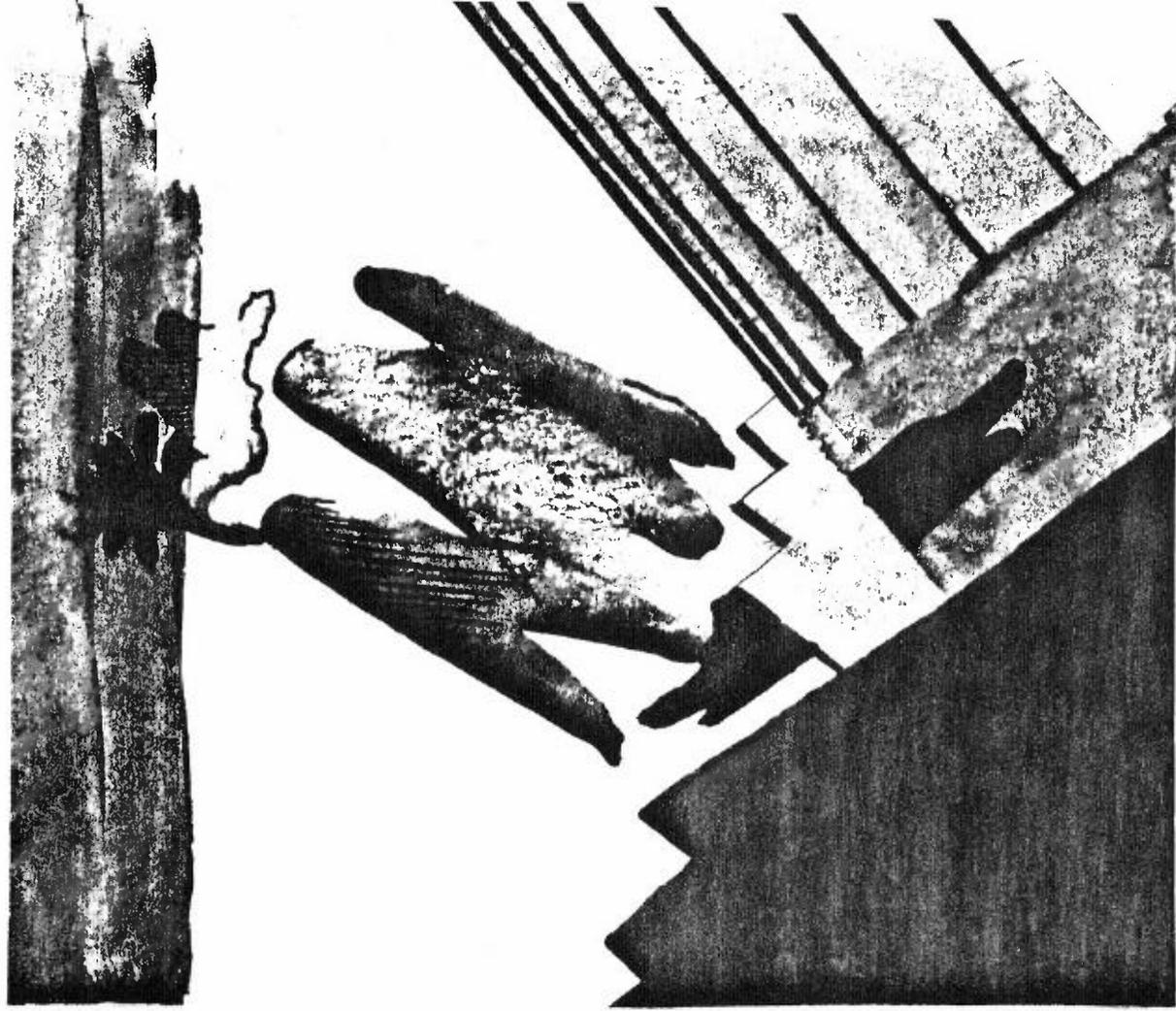
Décembre 1993

PRO NOVIODUNO

NYON

Hier
Aujourd'hui
Demain

Bulletin N°20



REMERCIEMENTS

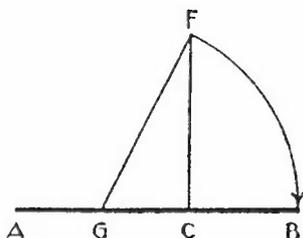
LES FRAIS D'IMPRESSION ET DE DIFFUSION DE CE BULLETIN ONT ETE COUVERTS
GRACE AUX DONS GENEREUX DES PERSONNALITES SUIVANTES
QUE NOUS REMERCIONS CHALEUREUSEMENT:

DON ANONYME

FONDATION CURTET-JAQUES

BANQUE CANTONALE VAUDOISE

La couverture de ce bulletin a été réalisée par les élèves du CESSOUEST
ayant participé au voyage en Egypte soutenu financièrement par
PRO NOVIODUNO.



LE BILLET

DU PRESIDENT

**Plan de quartier du Parking de la Promenade du Jura:
Confiance et bonne foi**

Le dernier numéro de notre Bulletin vous a fait connaître la position du Comité au sujet de la mise à l'enquête publique qui eut lieu du 6 janvier au 5 février 1993. Le soussigné, dans son billet présidentiel, déclara que PRO NOVIODUNO avait formulé une observation, laquelle devait être considérée comme une opposition si elle n'était pas retenue. Nous en rappelons ici la teneur:

"La cour des Ecoles est englobée, pour une part importante, dans le plan de quartier. Depuis de très nombreuses années, cette cour est défigurée par une baraque en bois, laquelle fut toujours affectée à des activités pédagogiques.

Ce constat nous amène à demander que l'affectation des nouveaux immeubles prévus soit étendue à des locaux scolaires ou à vocation pédagogique.

L'adhésion de Pro Novioduno au plan de quartier "Promenade du Jura" est donc subordonnée à l'assurance d'une disparition à terme de la baraque susmentionnée et d'un dégagement définitif et permanent de la cour des Ecoles, dans sa totalité.

Si l'observation ci-dessus avec ses conclusions n'est pas retenue, la présente vaut opposition."

Enfin, nous vous communiquons que le Comité ferait recours si notre observation assortie d'une opposition éventuelle, était écartée par la Municipalité de Nyon.

Ce fut hélas le cas. Par une lettre du 30 juin 1993, la Municipalité nous notifia un rejet.

Et nous préparâmes un projet de recours que le soussigné envoya à tous les membres du Comité, lequel en délibéra avec la participation de Me Olivier Freymond, avocat, membre consultatif.

Ce dernier, par des arguments convaincants, nous déconseilla la voie du recours car, par rapport au projet lui-même, notre intervention avait un caractère marginal et, selon l'enseignement de la pratique, le risque d'un nouveau rejet était trop grand... quelle que soit la justesse de notre position quant au fond.

Le Comité, dès lors, avec raison, a jugé plus opportun de renoncer à un recours en plaçant l'affaire sur un terrain qui paraît plus solide, à savoir les assurances données par la Municipalité lors de la procédure proprement dite.

Vous trouverez ci-après le texte intégral de la lettre de PRO NOVIODUNO du 22 juillet 1993 à la Municipalité. Vous pourrez le constater, notre position n'a pas été compromise car nous avons sorti le débat de l'enceinte étroite et aléatoire d'une procédure administrative pour le placer sur le terrain de la confiance et de la bonne foi à l'égard de l'autorité municipale, laquelle dans des déclarations sans équivoque, nous a donné son accord quant au fond de notre intervention.

Bien sûr, il eût été préférable que cela reçût de surcroît la confirmation positive que nous attendions à la suite de notre intervention lors de la mise à l'enquête publique. Et c'est bien pourquoi, par sa lettre précitée du 22 juillet 1993, *"Pro Novioduno se réserve le droit d'intervenir publiquement pour la disparition du baraquement si celle-ci semblait compromise par des faits nouveaux qui contrediraient les assurances données"*.

La lettre de PRO NOVIODUNO n'a suscité aucune mise au point ou rectification. Cela nous conforte dans la certitude que la confiance et la bonne foi étaient les cartes qu'il fallait jouer.

François Perret-Giovanna

Lettre de PRO NOVIODUNO du 22 juillet 1993 à la Municipalité de Nyon:

Concerne: plan de quartier "Promenade du Jura"

*Monsieur le Syndic,
Messieurs les Conseillers municipaux,*

Lorsque vous recevrez la présente, vous aurez déjà constaté que PRO NOVIODUNO, tout bien considéré, a renoncé à demander le réexamen de son opposition par le Conseil d'Etat.

Notre démarche visait à obtenir une disposition complémentaire dans le règlement afin de mieux assurer l'enlèvement à terme et définitif du baraquement qui défigure le Préau des Ecoles depuis de trop nombreuses années; nous estimons en définitive que le libellé même de votre lettre du 30 juin 1993 et vos déclarations lors de l'entrevue avec notre comité, le 14 juin, constituent des garanties suffisantes.

Nous avons aussi imaginé qu'il serait fort difficile de continuer à utiliser le baraquement lorsque le chantier s'ouvrira, vu la proximité immédiate illustrée par le fait que le plan de situation du P.Q. comporte une limite qui empiète légèrement sur ce baraquement (lequel n'est donc pas tout à fait en dehors du périmètre).

Par l'excessive durée de ce qui ne devait être que provisoire, nous sommes aujourd'hui, avec le baraquement de la Cour des Ecoles, face à un "oubli a posteriori" de l'article 86 LATC, non point sans doute sur le plan du droit strict, mais sur celui de la règle de principe relative à l'aspect architectural, l'intégration à l'environnement, le caractère du site, etc.

PRO NOVIODUNO se réserve le droit d'intervenir publiquement pour la disparation du baraquement si celle-ci semblait compromise par des faits nouveaux qui contrediraient les assurances que vous nous avez données.

Veuillez agréer, Monsieur le Syndic, Messieurs les Conseillers municipaux, l'assurance de nos sentiments distingués.

*le Président
François Perret-Giovanna*

*la secrétaire
Gabrielle Butschi*

PRO NOVIODUNO:

une mission dans la cité

Notre association a été invitée par M. Meyer, chef du service du personnel et juridique de la commune de Nyon, à mieux se faire connaître de tous ceux dont l'activité professionnelle se déroule au service de la Commune.

C'est ainsi qu'un article rédigé par votre président, approuvé par tous les membres du comité de PRO NOVIODUNO et intitulé "PRO NOVIODUNO: UNE MISSION DANS LA CITE" été remis au rédacteur de L'ECHO COMMUNAL que nous remercions chaleureusement de son intérêt.

Cette présentation, après le rappel de la création de notre association, active depuis 1922, aborde le rôle de tribune rempli par notre bulletin et évoque enfin les relations avec l'autorité communale et son administration.

Il nous semble bon de rappeler, également pour les membres de PRO NOVIODUNO, dans quel esprit nous concevons nos critiques. A cet effet, nous reprenons ci-après les extraits significatifs de l'article confié à "L'ECHO COMMUNAL".

"Nous savons tous que la législation en vigueur a favorisé l'exercice du droit d'opposition des particuliers ou groupes de particuliers. Certains mouvements s'en sont fait une spécialité, une arme dont ils usent et abusent dans un "esprit" de contestation systématique et parfois sur un ton hargneux.

PRO NOVIODUNO attache la plus grande importance à se distancer de tout cela. Certes, à l'avenir, on ne peut exclure que PRO NOVIODUNO ne se fasse un devoir de former opposition et recours. Ce ne sera jamais avec une satisfaction maligne. Bien au contraire, nous entendons toujours nous exprimer avec courtoisie et déférence. Les désaccords à propos d'une affaire déterminée ne devraient pas porter préjudice à l'estime réciproque et – pourquoi pas ? – à une estime empreinte d'amitié.

Au demeurant, on peut l'admettre, PRO NOVIODUNO a exercé son droit d'opposition de façon mesurée et quand elle ne pouvait intervenir autrement.

Notre comité, soucieux d'entretenir de bonnes relations avec l'autorité nyonnaise et désireux par conséquent de réduire au minimum l'usage du moyen de l'opposition, souhaite pouvoir

faire entendre sa voix non pas en aval des projets (quand ils viennent à l'enquête publique), mais en amont dans le temps, c'est à dire au stade des élaborations. Il ne s'agit pas, à nos yeux, d'être officiellement consultés, mais de susciter un échange de vues informel.

Ne serait-il pas opportun que la Commune sache comment réagit PRO NOVIODUNO, qu'elle lui fasse bien connaître aussi ses préoccupations et nécessités ? Les décisions sont devenues plus complexes que par le passé, rendant nécessaires de tels contacts.

Sur le principe, l'accord existe sans aucun doute. Rien n'empêche d'espérer qu'il se concrétise par une pratique judicieusement adaptée et PRO NOVIODUNO s'y vouera avec la meilleure des volontés.

PRO NOVIODUNO n'a-t-elle pas un rôle d'utilité publique à jouer, de façon toujours plus évidente ?

Ce qu'on appelle le progrès technique, avec sa constante accélération, a pour conséquence de solliciter sans cesse davantage l'adaptabilité de chacun. Il en résulte une pression psychique qui s'élève graduellement vers le seuil de l'insupportable, avec de graves ruptures des équilibres ancestraux. Certains de ces déséquilibres s'amorcent déjà que l'on pourrait énumérer, mais leur inventaire n'a pas sa place ici.

L'humanité de demain, en particulier dans nos pays de vieille culture, cherchera à protéger ses identités par un enracinement accru dans le lieu où l'on vit, même si ce n'est pas depuis très longtemps, dans la Tradition propre à ce lieu, oasis de stabilité dans un monde soumis à de vertigineuses mutations.

Dans cette perspective, la notion de patrimoine hérité (et qu'il faut maintenir intact) s'imposera probablement comme valeur essentielle. Une association, telle que PRO NOVIODUNO, oeuvrant en faveur de cette prise de conscience, assume, dans la Cité, une fonction réellement indispensable. Elle doit se pénétrer de cette mission et y puiser l'incitation à une persévérante ténacité."

F. P. -G.

DE L'ASSE AU BOIRON



Le **nouvel espace vert de Rive** se parcourt avec un réel plaisir sur des sentiers dont le tracé s'incorpore très harmonieusement à la configuration des lieux. Voilà une extension réussie du grand jardin de Rive !

Le parcage automobile introduit sur la **Rue du Cordon** entraîna, côté ville, la pose d'un **panneau de restriction de stationnement dépassant fâcheusement la couronne du mur de l'Esplanade des Marronniers**. A la demande de notre association, la Municipalité prit la décision de poser un panneau plus discret, n'hésitant pas à commander une exécution spéciale satisfaisant à la fois aux exigences légales concernant la signalisation routière et à l'esthétique. Un sincère merci à nos autorités !

D'importants travaux de restauration sont en cours ou en passe de débiter: **Usine à gaz, Café de la Banque, Ilot de la Tour de l'Horloge**. PRO NOVIODUNO se réjouit de voir ici ses voeux se réaliser.



Le **nouveau cheminement piéton reliant les quartiers côté Jura de la voie des CFF au centre de la ville** est en soi heureux. Dommage pourtant que, par endroits, l'étroitesse rende aléatoire le croisement des poussettes !



On apprend non sans stupeur que la **construction du futur centre de l'Union européenne de football (UEFA) pourrait entraîner la démolition de la villa dite "La Colline"** et que cette éventualité a même été délibérément prise en considération. Or la villa "La Colline" figure à l'inventaire cantonal de monuments dignes de protection et cela en position 2 ("monument d'importance régionale; devrait être à conserver dans sa forme et sa substance").

PRO NOVIODUNO a sollicité une entrevue à ce sujet avec l'autorité municipale.

Cette demande n'a pas encore fait l'objet d'une réponse officielle. Par courtoisie à l'égard de la Commune, nous ne nous arrêterons pas davantage ici aux menaces pesant sur la villa "La Colline", sujet qui sera traité dans notre prochain Bulletin ou, cas échéant, par circulaire à tous nos membres si l'urgence le devait exiger.

Remerciements

Les trois figures ci-dessus, inspirées du masque romain présenté au Musée communal, expriment notre satisfaction, nos réticences ou notre désaccord.

Ces dessins suggestifs feront partie désormais de tous les numéros du Bulletin.

Ils sont nés du talent de Mme Denise Ritter, membre du comité, à qui nous exprimons ici toute notre gratitude.

PRO NOVIODUNO

REFLETS DE LA VIE ASSOCIATIVE

Notre dernier bulletin a paru en juin. Il relatait dans le détail le point fort de l'année pour toute association: l'assemblée générale. Celle de 1993 revêtait de plus une importance particulière puisque c'est elle qui vit l'élection d'un nouveau président, François Perret-Giovanna, en remplacement de Bernard Glasson, démissionnaire après plus de 36 années de présidence. Vous vous étiez rencontrés nombreux, plus de 75, à cette occasion. Les mois qui suivirent multiplièrent ces occasions de rencontre.

L'organisation de ces manifestations, même celles de moindre importance, nous demande beaucoup de temps. Nous estimons pourtant indispensable de maintenir, voire d'accroître le nombre et la fréquence de celles-ci: elles sont le ferment de notre vie associative. C'est en effet lors de ces moments privilégiés que vous nous confiez vos préoccupations au sujet de l'avenir de notre cité et vos critiques – positives ou négatives – sur nos prises de position. Vos remarques nous sont précieuses, nous en tenons compte dans nos discussions de comité. N'hésitez pas à nous les présenter par lettre ou par téléphone si vous n'avez pas l'occasion de nous rencontrer ! D'avance nous vous en sommes reconnaissants.

Mais revenons à nos rencontres de 1993:

Samedi 12 juin, sortie de printemps, visite de DOLE

Comme pour chaque sortie, nous avons dû refuser du monde; ce n'est pas de gaieté de coeur, croyez-nous, mais par souci d'assurer une excursion confortable aux participants. Il est difficile de guider un groupe de plus de 30 ou 40 personnes, les lieux et les conditions ne s'y prêtant généralement guère. Pour vous éviter une nouvelle déception, nous vous renouvelons donc la recommandation déjà formulée à plusieurs reprises: renvoyez-nous votre bulletin de participation le plus rapidement possible, les inscriptions étant traitées par ordre d'arrivée.

"DOLE, ville d'art et d'histoire, second secteur sauvegardé de France", annonçait notre invitation. D'emblée, le professeur Jacky Theurot, maître de conférences en histoire médiévale, qui fut notre guide dévoué tout au long de la journée, précisait l'esprit de cette visite, lors de son exposé d'accueil à la Basilique. Son désir en cette occasion était de nous faire survoler très largement les grandes périodes historiques qui dotèrent la ville d'institutions prestigieuses avant le déclin du XVII^e siècle et de nous amener à la découverte de ses innombrables richesses artistiques et architecturales, tout cela en espérant que ces quelques heures nous inciteraient à revenir pour une visite plus approfondie. Nul doute que plusieurs d'entre vous tiendront à faire étape dans cette charmante ville lors d'un prochain déplacement, ne serait-ce que pour l'apprécier sous un soleil radieux ! Car nous nous souviendrons longtemps de la douche d'arrivée, qui nous priva de la visite du quartier du bas de la ville et nous contraignit à nous réfugier directement à l'intérieur de la basilique où notre ferveur ramena un temps un peu plus clément !

Des trésors, cette ville en recèle à foison: le pont médiéval du Prélot, l'ancienne collégiale Notre-Dame, la chapelle des Carmélites, le Collège de l'Arc, l'Hôtel de Ville, les hôtels particuliers avec leurs cours intérieures si caractéristiques et j'en passe... Le temps a manqué pour les visites de musées, en particulier celui de Pasteur dont Dole est la ville natale. Vous les mettez au programme de votre prochaine visite, tout comme vous ne manquerez pas d'emprunter le passage des Lépreux, si pittoresque, et de longer le canal.

Oui, nous en sommes convaincus: cette journée a répondu au souhait du Professeur Theurot qui, par son amabilité et son érudition, nous a entraînés du plaisir de découvrir à l'envie de revenir ! Nous l'en remercions chaleureusement !

Nyon, de musée en musée...

Pro Novioduno avait remarqué:

Les gens se pressent en foule aux vernissages où ils s'agglutinent devant les vitrines, s'extasiant sur ce qu'ils découvrent à grand peine, tout en se promettant de revenir visiter tranquillement les expositions durant la saison.

Comptes-rendus dans la presse, affiches croisées sur leur chemin: "Ces expositions sont vraiment intéressantes, il serait agréable de les revoir avec un peu de temps devant soi ! Au premier jour de pluie, penser à faire un saut au musée, on habite si près !"

Quelques mois plus tard, réception des cartons d'invitations présentant les expositions suivantes et... regrets: "Que le temps a vite passé ! Les expositions ont déjà été remplacées ? Et dire qu'on n'a pas pris le temps pour les visites projetées ! C'est bien dommage, la prochaine fois on ne s'y laissera plus prendre..."

Pro Novioduno a décidé de réagir

et en 1993 d'organiser pour ses membres des visites gratuites les 7, 14 et 21 septembre aux musées Romain, Historique et des Porcelaines et du Léman, visites dont la fréquentation a été fort réjouissante.

Ces visites commentées rapprochées ont rappelé aux participants l'extrême diversité et la grande richesse des musées de Nyon. Quelle autre ville de même importance pourrait-elle s'enorgueillir d'abriter en ses murs autant de trésors artistiques ? Imaginez: un musée romain de site, l'un des plus beaux d'Europe, dans les fondations d'une basilique, un château médiéval présentant de très belles collections de céramiques, et principalement les précieuses porcelaines XVIIIe qui firent alors le renom de la ville, et enfin un musée consacré au plus grand lac d'Europe occidentale et abordant toutes les facettes de cette fascinante vie lémanique! Qui dit mieux ?

Association de protection du patrimoine nyonnais, Pro Novioduno se devait d'intéresser de plus près ses membres à ce patrimoine – ô combien précieux ! – qu'abritent nos musées. C'est maintenant chose faite... et réjouissante ! Avec l'espoir que les personnes qui n'ont pas pu profiter des commentaires experts des conservateurs en ce mois de septembre auront effectué la même démarche individuellement...

Aux trois conservateurs, Carinne Bertola-Goncerut (Musée du Léman), Véronique Rey-Vodoz (Musée Romain), Pierre-Antoine Troillet (Musée Historique et des Porcelaines), nous adressons une gerbe de remerciements, d'encouragements et de compliments pour leur travail exemplaire et leur enthousiasme juvénile !

A la découverte du Musée Ariana

Plus personne n'osait y croire, à la réouverture de ce musée, fermé depuis douze ans, magnifique architecture de rêve livrée sauvagement aux assauts sans fin du vent, de la pluie, de la neige...

Et puis le miracle a eu lieu et l'on comprend la joie et la fierté de la "bonne fée Mathé" de pouvoir enfin faire découvrir aux amateurs d'art les richesses insoupçonnées de la céramique, pièces fabuleuses, uniques au monde, qu'abrite le bel Ariana.

Quel bonheur pour les deux groupes de Nyonnais, ces 23 octobre et 6 novembre de pénétrer dans le monde céramique aux côtés de Marie-Thérèse Coullery, conservateur !

Tout Nyonnais doit avoir l'amour des arts de la terre et du feu bien ancré au fond du cœur. Pensez donc, côtoyer jour après jour des semis de fleurettes nés au XVIIIe, de la vitrine du laitier à l'exposition prestigieuse du Château ne peut, après tant de générations, rester sans effet ! Et puis, l'amour engendrant la curiosité, le cœur des Nyonnais s'est empreint, depuis 1986 – là encore grâce à Mme Coullery – du nouveau traitement apporté à la terre par les céramistes contemporains. C'est avec plaisir que nos membres ont retrouvé au musée Ariana des pièces familières, exposées à Nyon lors des précédentes Triennales de la Porcelaine.

On ne saurait clore ce rappel d'instantanés délicieux sans céder à la tentation de citer Marie-Thérèse Coullery :

"L'art est à la fois ancré dans un moment et nous donne à toucher l'éternité, dans la mesure où nous sommes capables de la saisir. Il nous met en présence de notre mort et nous permet d'y échapper. Il nous ouvre l'exploration de mondes que nous ne pourrions pas vivre".

Puissions-nous recevoir tous la grâce de partager ce credo artistique !

A une toute grande historienne de la céramique, nous disons tout simplement "MERCI"...

Lundi 25 octobre, conférence du Professeur Jean FAVIER

Il en rêvait depuis des années, Bernard Glasson, notre président d'honneur... Nyon oserait-elle s'offrir le luxe d'inviter un jour un grand professeur parisien ? Il aura fallu attendre 1992 pour que l'occasion s'en présente, sur un paquebot, au large des Caraïbes, et sur les traces de Christophe Colomb.

Insigne faveur: Jean Favier, membre de l'Institut, directeur général des Archives de France à Paris, professeur à la Sorbonne, acceptait de présenter à Nyon un exposé sur le thème "POURQUOI CHRISTOPHE COLOMB ?".

Il restait donc aux petites fourmis nyonnaises à s'activer pour trouver un sponsor, la Banque Cantonale Vaudoise, une salle, la Colombière, et à lancer leurs invitations.

Je préfère passer sous silence les angoisses lorsque l'on s'aperçut qu'au soir béni auraient également lieu une séance du Conseil au Château ainsi qu'une seconde conférence dans un hôtel de la ville.

Je ne rappellerai que notre joie de voir dans une salle comble tous les auditeurs suspendus aux lèvres de M. Favier qui mit en évidence, avec une parfaite clarté, tout ce qui rendit possible la découverte, par Christophe Colomb, de l'Amérique, alors que ce dernier voulait chercher une voie maritime d'accès direct aux Indes.

Cela eût permis en effet de supprimer les coûteux intermédiaires intervenant dans l'acheminement terrestre et méditerranéen de produits de première nécessité, notamment les épices, tant appréciés dans la cuisine médiévale européenne.

Les circonstances politico-économiques propres à l'Espagne de la fin du XVe siècle avec des progrès techniques décisifs (coques de bateaux plus rapides parce qu'offrant une moindre résistance dans la poussée, drissage réglable des voiles avec combinaison de ces dernières dans les formes carrées et triangulaires, invention du gouvernail, etc.) rendirent enfin concevable une traversée au long cours compte tenu de la capacité des navires de l'époque en réserve d'eau et de nourriture.

Colomb, animé par une intuition et une perception géniales de la mer, réussit de la sorte sa fameuse traversée. Il crut avoir abordé les Indes et mourut avant qu'on sache qu'il avait en réalité découvert un nouveau continent.

A l'issue de sa captivante conférence, le professeur Favier se prêta à la dédicace de ses ouvrages dont le "Dictionnaire de la France médiévale" évoqué, avec la présence de l'auteur, dans une récente émission télévisée de Bernard Pivot.

La verrée traditionnelle apportait enfin un terme à cette heureuse soirée.

Merci à Jean Favier, à Bernard Glasson et à la Banque Cantonale Vaudoise qui nous ont permis de vivre un événement exceptionnel, tel que le promettaient nos affiches !

Merci également à la Municipalité de Nyon qui, malgré un emploi du temps très chargé, tint à rencontrer le Professeur Favier et le convia à un apéritif d'honneur au Caveau communal du Château, en même temps que le Comité de Pro Novioduno. Ce fut l'occasion d'un échange de propos cordial et très instructif.

Pour l'an prochain:

Nous organiserons à votre intention :

Au printemps:

notre traditionnelle assemblée générale avec conférence,

une excursion exceptionnelle de trois jours à destination de Nîmes, les 3, 4 et 5 juin.

En automne:

une visite d'une journée à Fribourg,

et puis, selon l'actualité, des visites commentées des nouvelles expositions de nos musées nyonnais.

Gabrielle Butschi

SOUTIEN AUX ACTIVITES ARTISTIQUES SCOLAIRES

L'APPEL DES PYRAMIDES (II)

Vous faire partager les impressions de voyage et les émotions artistiques des élèves du CESSOUEST lors de leur tournée égyptienne, à vous lecteurs qui n'avez pas visité leur exposition, n'est pas chose facile. Plutôt que de nous y essayer maladroitement en leur nom, mieux vaut vous proposer la lecture de deux de leurs messages:

LE LAND ART

Pendant le troisième jour de notre périple à travers l'Egypte, alors que nous voyageons entre Hourgada et Louxor, nous avons fait, dans la matinée, une halte dans le désert. Mme Otth nous a fait descendre du car et a dit: "Aujourd'hui vous allez faire du Land Art". Nous nous sommes observés, perplexes: "C'est quoi le "Land Art" ? Notre chère guide en matière d'esthétique a fait alors circuler un livre, tout en nous expliquant que nous devions réaliser une "oeuvre d'art" ayant comme support le sol même, avec tous les moyens que nous dictait notre savante fantaisie.

C'était en quelque sorte un travail accompli sur le sable, une intervention sur la nature, un arrangement artistique par l'homme de ce qu'elle avait arrangé elle-même...

Après quelques réticences et beaucoup de "Mais comment...?", nous nous sommes dispersés dans le désert, chacun cherchant une parcelle qui lui inspirerait son "oeuvre"...

Ce fut pour tous les participants une expérience nouvelle et unique. Nos camarades n'étaient éloignés que de quelques mètres; malgré cela, seuls face au désert et surtout face à nous-mêmes ! Presque aucun contact ne s'est établi entre les "artistes" pendant les deux heures et demie de cette expérience. Pas de conversation, tout juste un regard au loin de temps en temps ! Nous devions nous prendre entièrement en main, nous puisions notre inspiration de cette étendue de sable, agressés par la chaleur. Le soleil nous frappait le visage et le désert nous étouffait. Cette énorme plaine de sable était devenue un support de travail et notre travail une poésie éphémère écrite sur le sable...

L'arrangement que nous réalisions était notre premier contact avec le désert pendant ce voyage, et certainement le plus intense. Il a créé un attachement pour cette étendue de vide.

Vers la mi-journée nous sommes revenus au car, trempés par la sueur, la casquette de travers, exténués, tant physiquement que mentalement. Mais nous étions contents de notre expérience. Après la séance photos, sous un soleil de plomb, à 40°C, armés de nos

bouteilles d'eau surchauffée, nous sommes retournés définitivement au bus, en pensant au petit somme que nous allions faire. Cet arrêt qui nous avait d'abord déplu s'était avéré très éducatif.

Ces trois heures passées dans le désert ont sans doute été les plus enrichissantes de ce séjour. Nous avons tout d'abord été très pessimistes, peu enthousiasmés pour le Land Art. Lorsque nous sommes partis chercher un endroit pour créer, nous ne savions pas que faire, nous avons plutôt peur de cette nouvelle expérience. Bref, nous étions perdus. Alors nous avons créé quelque chose d'infime par rapport à l'endroit, dénué de tout sens... Toutefois cela a éveillé en nous non seulement une fierté personnelle, mais aussi une envie créatrice. Le Land Art nous a fait découvrir d'autres aspects de l'art, que nous n'avons pas cernés entièrement, mais qui nous attirent; il a éveillé une sorte de spontanéité, un léger changement de comportement, le temps du voyage. En effet, je crois qu'une fois de retour en Suisse, nous avons repris nos habitudes. Toutefois, je suis sûr qu'une petite partie de désert subsiste encore en nous.

Jérôme Muller



Eclat de désert

Le sable se déverse immobile et ses flots figés s'écoulent infiniment. Léger relief des vaguelettes oranges qui roulent en leurs creux une écume d'un beige plus neutre, et assiègent les roches érodées aux teintes vagues qui résistent encore aux inlassables assauts; et semblent accepter de retourner au sable.

Celles qui surnagent encore témoignent pour celles qui ont sombré, et qui, enfouies, confèrent au désert son mystère.

L'implacable soleil frappe en plein le versant pour mieux gommer l'ombre et le relief de ces étonnantes silhouettes qui se figent en caricatures.

Toutes les couleurs – usées – semblent ici se mêler et se fondre en un jaune triste, mais aucune ne manque à la gamme: elles parsèment les beiges en grains épars. De l'indigo des lointaines montagnes au vert de la mer profonde, du blond virginal au bordeaux somptueux, des tons fruités ou tendres sur une trame diaphane qui reflète la brûlure du ciel.

*J'isole un grain et découvre sa complexité propre.
Oblong, irrégulier, translucide et blanchâtre, il se vêt artistiquement d'un rose profond dont les dégradés évoquent de mystérieuses runes.
Une difformité ivoire, sur le côté.*

Autant d'étoiles.

François Duperrier

C'est sur cette note – ô combien poétique – que nous quittons le pays des Pharaons...

UN PRIX "PRO NOVIODUNO"

Le bouclage des comptes de l'opération "Egypte" faisant apparaître un solde de Fr. 1'000.-- provenant du subside accordé par notre association, il a été décidé de consacrer cette somme à la remise d'un prix Pro Novioduno. Ce prix, à vocation strictement artistique, récompensera un élève dont le talent s'est signalé par une oeuvre particulière.

A la fin de cette dernière année scolaire 1992-1993, un prix Pro Novioduno de Fr. 200.-- a donc distingué Dimitri FRESEY, Croix-de-Rive 9, 1028 Préverenges, pour l'oeuvre réalisée à l'occasion de la publication de la plaquette d'inauguration.

Nous formons des voeux chaleureux pour l'avenir artistique de cet élève qui a été admis à l'Ecole cantonale des Beaux-Arts de Lausanne. G.B.

ARITHMETIQUE MUSICALE...

Une baguette + un chef plein d'enthousiasme, Andreas Wenziker + une cohorte de 35 collégiens de l'établissement secondaire de Nyon-Marens + des accompagnants super-motivés, + des instruments divers (flûtes - à bec, traversières -, piano, xylophone, batterie, accordéon, guitare, violons, violoncelles...) + une semaine à vivre ensemble =

un camp de musique "génial" à Balazuc, en Ardèche, au milieu de vieilles pierres que les membres de Pro Novioduno n'auraient certainement pas dédaignées !

Reprenons notre compte:

Quelques heures, - précieuses parce que trop rares -, en option, d'activités artistiques musicales d'ensemble + un camp de musique "génial" en Ardèche, prolongé d'un jour grâce à l'aide de Fr. 1'000.-- de Pro Novioduno =

plusieurs concerts de fin d'année scolaire
d'un très bon niveau, compte tenu de la difficulté de faire cohabiter des instruments si divers !

= aussi,

de fort délicieux moments musicaux
en particulier pour quelques membres du comité de votre association ayant assisté à ces prestations...

Leçon à apprendre:

L'an prochain, à fin juin, si vous voulez goûter également à pareil bain de fraîcheur musicale, ne manquez pas d'être attentifs aux indications qui paraîtront dans la presse et assistez à l'un des concerts de l'Orchestre du Collège de Nyon-Marens ! Vous partagerez le plaisir des jeunes musiciens, si évident à lire sur leurs mines appliquées et réjouies ! G.B.

ARCHEOLOGIE

LES FOUILLES DE LA RUE DE LA GARE

Entre 1992 et 1993, ce fut le tour de la rue de la Gare d'être éventrée, puis rénovée. Comme il était prévisible, un nouveau pan de l'urbanisme de la ville romaine de Nyon allait être exhumé.

Désormais, il ne s'agissait plus de reconnaître l'un des nombreux monuments publics qui ornaient l'antique cité, tels que les bains publics (rue du Marché), la basilique (rue du Vieux-Marché) ou le marché couvert (place du Marché). Non, cette fois les archéologues allaient enfin pouvoir fouiller un quartier d'habitation. C'est en fait deux maisons qui furent partiellement mises au jour dans le secteur compris entre la Grand'Rue et la rue du Collège. Dans les deux cas, les investigations touchèrent un jardin entouré d'une colonnade donnant accès à différentes pièces. Un bassin d'agrément ornait même le centre d'un des jardins.

Fait peu courant, le tuyau de plomb destiné à évacuer les eaux vers les égouts de la ville a été retrouvé: sans doute a-t-il échappé au récupérateur de métaux... Plusieurs états de construction ont été repérés. Le plus ancien remonte au début de notre ère. A cette époque la *domus* était en grande partie édifée en bois et en terre. Plusieurs murs de ce type, dont certains avaient été victimes d'un incendie, ont été retrouvés, prélevés et conservés. Ils étaient parfois enduits de mortier de chaux et ornés de peintures polychromes. Au pied de l'un d'eux, plusieurs vases de céramique intacts ont été recueillis. Sans doute étaient-ils à l'origine empilés dans un meuble ou sur une étagère que leur propriétaire, un certain *LICINUS* si l'on en croit les graffiti gravés sur plusieurs de ces vases, n'a pas eu le temps de débarrasser lors de l'incendie de sa maison.

Voilà brièvement retracée une tranche de vie quotidienne choisie parmi d'autres que la fouille nous a livrées, et dont le musée présente déjà les premiers résultats dans l'exposition temporaire "Sous les pavés, l'histoire: Nyon, cinq ans d'archéologie urbaine".



Frédéric Rossi, Archeodunum SA

LA CHRONIQUE DE ME PELICHET

LA PORTE SAINT-MARTIN

Les travaux d'édilité qui ont eu lieu ces dernières semaines au centre de Nyon ont révélé un avant-corps par ses fondations dans la zone entre la Société de Banque Suisse, le Café Vaudois et la maison Balik. Il s'agit de murs assez forts posés en parallèle, dans le sens de la rue de la Gare, devant ce qui fut la porte Saint-Martin, entre dite banque et le café précité.

La porte consistait en une tour carrée, sous laquelle passait la voie publique et que fermait une porte à deux battants. Devant cet ensemble, entre les deux murs précités, le passage se continuait et passait sur un pont (dont on a retrouvé le départ de l'arche); il se trouvait entre l'actuelle rue de la Combe et la rue Neuve. Certainement cet avant-corps devait être fortifié.

En effet, à l'époque des fortifications nécessaires, les autres portes de Nyon (St Jean, Notre-Dame et la Poterne) étaient assez peu menacées et sur un sol qui était déjà une défense. En revanche, devant la porte Saint-Martin (dite aussi de Bourgogne et encore Feur-Porte) l'accès de la voie du Jura et ses environs, encore en rase campagne, auraient permis à un agresseur une sérieuse attaque qu'il fallait bien prévoir et contrer.

On ne savait rien de cet avant-corps jusqu'aux travaux récents. Ces fouilles ont encore mis à jour, du côté Lausanne de la route de Bourgogne, mais juste au-dessus de la place Saint-Martin, un mur incurvé; apparu, il a été laissé intact sous le remblayage. Il m'a fait penser à un reste de la très probable chapelle de Saint Martin; car, si la rue du Collège était encore dite de Saint-Martin, si la place devant la Croix-Verte portait le même nom, il en découle incontestablement que cela provient d'un lieu de culte de ce nom - comme la rue Saint-Jean fait souvenir de l'église du même nom qui s'élevait à l'endroit actuel d'une pharmacie, église entourée d'un cimetière que le nom de Colombière commémore.

Chose assez étrange, aucun des lecteurs de nos plus anciennes archives locales n'a encore trouvé trace de cette église Saint-Martin. De futurs travaux dans les espaces non encore fouillés jusqu'ici répondront peut-être à la question posée par cette énigme.

Edgar Pélichet

PRO NOVIODUNO

NYON Hier
Aujourd'hui
Demain

UN COMITE ACTIF

composé de

François PERRET-GIOVANNA, président
Route de Tranchepied
1261 BOREX

Gabriel PONCET, vice-président
Gabrielle BUTSCHI, secrétaire
Georges-Hervé BUTSCHI, trésorier
Ariane CAVIN
Florence DARBRE
Roland LABARTHE
Denise RITTER
Janine SUARD
Jacques SUARD

secondé par

Philippe BRIDEL
Me Olivier FREYMOND
Pierre KISSLING
membres consultatifs

encouragé par

Dr Bernard GLASSON, Président d'honneur
Jacques BRACK
Jean-H. GUIGNARD
Me Edgar PELICHET
membres d'honneur

Adresse postale

PRO NOVIODUNO
Case postale 238
1260 NYON

Téléphones

022 367 18 64 (présidence)
022 361 61 25 (secrétariat)

Téléfax

022 362 52 27 (secrétariat)

Pro Novioduno

veille activement depuis 1922 à la sauvegarde du patrimoine artistique et historique de Nyon, ainsi qu'au développement harmonieux de la cité.

Parallèlement, elle organise des manifestations de caractère culturel, telles que conférences, visites guidées, etc.

Deux bulletins de liaison par an lui permettent de dialoguer avec ses membres et de les tenir au courant de ses préoccupations.



Pro Novioduno

Bulletin d'adhésion

*à renvoyer au Secrétariat
Case postale 238
1260 Nyon*

Je désire adhérer à PRO NOVIODUNO et vous prie de m'envoyer désormais le Bulletin et toutes les communications destinées aux membres.

J'ai bien noté que la cotisation annuelle est de:

Membre individuel: Fr. 20,-

Couple Fr. 30,-

(biffer ce qui ne convient pas s.v.p.)

et j'attends votre bulletin de versement.

Nom, prénom

Adresse

Lieu et date

Signature